

DES CONSIGNES DE RÉCIT

Les consignes autobiographiques :

Désir : partager nos histoires de vie, les racines de nos colères et nos engagements, organiser la transmission de nos expériences politiques, sortir "l'anecdote" de "l'anecdotique" pour la replacer dans l'ancrage concret d'un regard et d'un désir politique.

Préparation : aucune si ce n'est de se former aux récits de vie

Principe : Les valeurs n'ont de sens qu'incarnées dans des situations concrètes, vécues, des moments de luttes... Cet exercice permet de relier des mots valeurs à des réalités (pour éviter que les mots ne soient des discours creux, raconter comment ils se sont traduits)

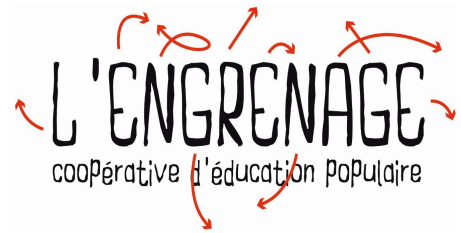
L'éducation populaire passe par la confiance, critique organisée, rigoureuse, dans les savoirs populaires (contrairement aux savoirs officiels, dominants, prédéterminés). D'ailleurs les fameux cercles de culture (mouvement ouvrier), ou pédagogie de Paulo Freire, l'une des figures de l'éducation populaire, étaient basés sur la dé-hiérarchisation des savoirs (donc des pouvoirs) : tout le monde sait, a une histoire, des choses à dire, sa vision et compréhension du monde qu'il a vécu...

Cet exercice autobiographique est un outil anti-fataliste, pour faire travailler nos imaginaires politiques. Il sert à vérifier la dimension historique de toute réalité, ce qui peut se faire, peut se défaire et inversement. Parce que les générations ne se parlent plus, nous défendons la nécessité de la transmission d'une culture politique, associative, militante... entre les générations.

Redonner du relief politique à nos vécus en restaurant les conflits, les clivages. Par l'exercice biographique, les récits font part des croyances, valeurs, enjeux portés par chacun, et dévoile, restitue aussi des rapports domination, des conflits de valeur entre soi et des situations, ou des institutions, la grande histoire, ou entre les participants, ou nos propres contradictions. Contre le consensus, cet exercice est très précieux pour le travail de conscientisation, il donne de la matière pour des actions collectives.

Collectif libérateur : dynamique d'un groupe, qui fait connaissance authentiquement... sortir des représentations « étiquettes » toutes faites sur les statuts des uns et des autres, faire la différence entre l'institution et la personne, entre le professionnel prescrit et désiré...

Ces consignes de récit ont été proposées selon différentes méthodes : jeux de présentation, récit d'expérience...



Les groupes d'interview mutuelle :

Durée : 40mn, nombre : illimité, aménagement : tables de 3

Désir : que chacun puisse faire le lien entre le thème de la réunion et sa propre expérience, que chacun puisse tirer des enseignements de ses expériences pour aujourd'hui et permettre la transmission d'expériences de manière horizontale et en facilitant l'expression de chacun.

Préparation : aucune

Animation : l'animateur-ice invite les participant-es à se regrouper par trois, avec des personnes qu'on connaît moins puis invite chacun à livrer une expérience vécue en lien avec le thème de la réunion et les deux autres à poser des questions leur permettant de bien saisir ce qui a été vécu. Le temps alloué est de 10 mn par personne. Il faut donc 30 mn pour faire le tour de chacune des trois expériences racontées dans chaque petit groupe. Il n'y a aucune restitution faite ensuite en plénière. Et il est important qu'il n'y en ait pas car cela toucherait à la nature de ce que chacun pourra raconter. Il est par contre possible d'avoir une exploitation de ce temps, c'est une variante.

Variante : proposer un temps supplémentaire de 5 à 30mn pour exploiter, toujours dans les mêmes groupes de trois personnes, les récits livrés. Sur l'exemple d'un groupe d'interview mutuelle travaillant sur des expériences réussies de participation, nous proposons souvent de formuler les critères d'une participation réussie.

Cette consigne permet « d'atterrir » dans une réunion, une formation, un atelier : en nous conviant à raconter un moment vécu, elle permet de nous recentrer sur notre présence à cette réunion et nous rend disponible pour la suite. En bilan de nos stages, elle fait souvent partie des moments préférés des participant-es. Sans doute parce qu'elle part du vécu des participant-es pour en arriver ensuite à la réflexion. Court-circuiter cette étape rend difficile les consignes suivantes, visant généralement à travailler ou réfléchir ensemble.